

# Le port de plaisance de la cité des falaises véritable nurserie pour la faune marine

Immergées depuis deux ans dans le port de Bonifaziu, les cinquante cages du projet Biohut font l'objet d'une attention particulière pour leur maintenance et leur suivi scientifique. "Trois fois par an, nous, ou les scientifiques de la Stareso, inspectons les cages, en sortons quelques-unes pour trier les poissons et comparer les résultats", explique Sabrina Palmieri, chargée de communication à Ecocéan. L'occasion également de sensibiliser les élèves de primaire à la protection de

l'environnement, à la faune marine et au cycle de vie des poissons.

Ces cages Biohut, placées sous les quais et pontons, servent de refuges artificiels et permettent aux larves et aux très jeunes poissons de grandir en toute tranquillité, loin des prédateurs, avant de rejoindre l'écosystème alentour. "Nous sommes partis du constat suivant : plus il y a d'urbanisation du littoral, moins il y a d'habitat pour les poissons. Le risque c'est la disparition de certaines espèces notamment

celles qui mettent du temps à se renouveler comme le mérou."

Il a fallu trois ans de recherches et de développement à cette société basée à Montpellier pour mettre au point ces Biohut. "Ils ont fait l'objet de trois publications scientifiques en collaboration avec l'université de Perpignan", indique Sabrina Palmieri.

## Un des dix premiers ports mondiaux à tenter l'expérience

Bonifacio a été l'un des dix premiers ports mondiaux à participer à cette expérience. "Avant d'accepter de poser nos cages dans un port, nous faisons des analyses de l'eau, nous en avons refusé plusieurs trop pollués. Bonifacio était l'endroit idéal." Aujourd'hui ces Biohut sont immergés dans les ports aux quatre coins du monde, dans quelque trente et un pays.

A Bonifaziu, les élèves de CM1-CM2 alignés sur le quai essaient d'apercevoir la cage qu'Anaïs, plongeur, est en train de décrocher du ponton. Après l'excitation, retour au calme et à la concentration.



Sensibilisation des élèves de primaire à la protection de l'environnement, à la faune marine et au cycle de vie des poissons. /PHOTO J.T.



Chaque groupe a pour mission de trier les crabes, sparailon, mérou brun, corb et autres poissons dans des aquariums.

Lors de l'ouverture du Biohut, Sabrina Palmieri donne les consignes : "Concentrez-vous, il ne faut pas traîner sinon ils ne survivraient pas."

Chaque groupe a pour mission de trier les crabes, sparailon, mérou brun, corb et autres poissons dans des aquariums. Après un comptage de chaque espèce, il est temps de les mettre dans leur milieu naturel afin qu'ils puissent pour-

suivre leur croissance. Une après-midi qui s'achèvera par une animation proposée par la réserve naturelle des Bouches de Bonifaziu.

Cette opération s'inscrit dans la politique de développement durable portée depuis plusieurs années par la commune de Bonifacio. "Un port ce n'est plus uniquement un garage à bateaux. Il peut être un élément moteur de la

restauration de la biodiversité, de sa préservation et de son développement", précise Michel Mallaroni, directeur du port de plaisance.

Le montant de cette expérimentation est de 82 000 euros pour trois ans, financée par l'Agence de l'eau, l'Office de l'Environnement de la Corse et le port de plaisance à hauteur de 16 000 euros.

JOSÉ TAFANI